

Research Application Summary

Des plateformes d'innovation au service du renforcement de la caviaculture au Cameroun : expériences de l'Université de Dschang

Meutchieye, F.,^{1*} Nyebe, I.G.M.¹ & Chick, H.Y.²

Enseignant-Chercheur, Département des Productions Animales, Principal Investigator Projet Cobayes, Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Université de Dschang, B.P: 188 Dschang,

¹Ingénieur Agronome Socio-économiste, Manager de la Plateforme d'Innovation Caviaculture au Cameroun, Projet Cobayes, Université de Dschang,

²MSc en Agribusiness, Département d'Economie Rurale, Consultant auprès de la Plateforme d'Innovation Caviaculture au Cameroun, Projet Cobayes, Université de Dschang

***Auteur correspondant:** fmeutchieye@gmail.com

Résumé

Entre 2011 et 2013, l'Université de Dschang au Cameroun a expérimenté la mise en place et l'animation d'une plateforme d'innovation en vue de renforcer l'élevage des cobayes. Différentes catégories d'acteurs ont été identifiées et structurées au niveau régional et national. L'expérience encore en marche a permis d'inventorier des manquements à la caviaculture actuelle en proposant des actions concertées et un dialogue enrichi entre acteurs. Dans cette première phase, les contraintes de production et de commercialisation ont été les plus évidentes avec des approches de solution en expérimentation. L'analyse a permis aussi de relever les défis des universités agricoles à initier des voies de changements, balises de plus grands changements, notamment par l'intégration des sciences.

Mots clés : Caviaculture, Cameroun, plateforme d'innovation, Université de Dschang

Abstract

From 2011 to 2013, the University of Dschang in Cameroon experienced an innovation platform in order to harness cavy culture. Various categories of stakeholders have been identified and engaged at regional and national levels. It appeared that challenges exist but with opportunities of applying adequate solutions derived from dialogue within actors. From this first phase, production and marketing challenges were noted, and solution being tested. A comprehensive analysis also opens some insights for agricultural universities which should play greater roles through innovative approaches capable to foster higher changes, namely the science integration.

Key words : Caviaculture, Cameroon, innovation platform, University of Dschang

Introduction

Le problème de la faim se pose toujours avec beaucoup d'acuité. Les émeutes de la faim en sont un vibrant témoignage (Brunel, 2009). L'agriculture africaine peine à donner des réponses efficaces aux risques d'insécurité alimentaire endémique du fait de ses politiques de développement insuffisantes pour la majorité. Les programmes de développement agricoles

au plan traditionnel se sont construits sur le transfert de technologie. Cette démarche linéaire, qui peut être qualifiée de Top Down, a longtemps prévalu, faisant du chercheur l'unique acteur clé dans le processus de création de l'innovation. Ce modèle à sens unique a été critiqué suite à de nombreux échecs (Pali et Swaans, 2013). La nécessité de passer à une autre approche s'imposait. Dans les années 80, le rôle de l'agriculteur dans la création et la diffusion de l'innovation est reconnu à travers l'approche systémique. Les agriculteurs n'ont-ils pas des raisons de faire ce qu'ils font ? Comprendre le système social de ce dernier et l'ensemble des décisions et orientations qu'il prend est une étape *sine qua non* à la recherche des solutions à ses problèmes (Stroud, 2004). Vue de cette manière, l'approche systémique est susceptible de marginaliser une ou plusieurs catégories d'acteurs à savoir ceux-là même qui se trouvent entre le chercheur et l'agriculteur. C'est cette intégration multi-acteurs que fonde le concept scientifique de Integrated Agricultural Research For Development (IAR4D). L'IAR4D ou Approche par le Système d'Innovation a été proposé et encouragé par le Forum for Agricultural Research in Africa (FARA) comme alternative à l'approche linéaire en encourageant la participation active de plusieurs catégories d'acteurs en interaction dans une même chaîne de valeur (Tizikara et Kwesiga, 2006; Tenywa *et al.*, 2011; Adekunle *et al.*, 2012). Son but n'est pas d'apporter un résultat ou une technologie, mais de créer l'innovation, mieux encore, un ensemble de changements à la fois individuel, organisationnel et institutionnel. L'outil opérationnel de ce concept n'est rien d'autre que la Plateforme d'Innovation.

Les termes renvoyant aux plateformes d'innovation sont multiples : réseaux d'innovation, réseaux d'intervenants, plateformes multi-acteurs synonymes (Pali et Swaans, 2013). C'est au sein de ce forum que l'ensemble des acteurs de la chaîne des valeurs d'une commodité agricole se réunissent pour échanger des informations et réfléchir sur les problèmes. Le chercheur, le commerçant, les intermédiaires, les ONG, le gouvernement, le secteur privé et les producteurs discutent directement et d'égal à égal, sur les priorités et les actions à mener ensemble et de manière cohérente à chaque niveau.

D'après Butaré et Touré, (2008), l'université a un triple rôle: la formation (enseignement, éducation), la recherche, et les services à la société. La recherche constitue le nœud de cette triplète dans la mesure où elle interagit avec la formation d'une part, et avec les activités de services d'autre part. Elle devrait occuper la moitié du temps statutaire des universitaires. Son rôle avec la formation est l'actualisation et la contextualisation de celle-ci face aux mutations sociales économiques, environnementales qui s'opèrent. Les problèmes macro connus (la faim, la pauvreté, la dégradation de l'environnement) sont réducteurs d'une réalité polymorphe et complexe. Ces problématiques peuvent se décliner en plusieurs autres, tombant dans plusieurs disciplines enseignées dans les universités. De par sa vocation et sa mission spécifique, l'Université de Dschang au Cameroun a connu des mutations successives pour réaliser sa responsabilité pour ce qui est de l'appui au développement, dans un environnement économique parfois défavorable. L'expérience menée depuis le dernier trimestre 2011 s'est focalisée sur le renforcement de la caviaculture (élevage des cobayes) comme modèle d'apprentissage. La présente analyse passe en revue les démarches, principaux résultats et les perspectives envisagées.

La caviaculture au Cameroun

Les ressources alimentaires non conventionnelles d'origine animale (escargot, aulacode, cobaye, etc.) représentent une alternative appréciable pour l'alimentation et le revenu des petits ménages au Cameroun. selon Niba *et al* (2012) ces espèces sont capables de contribuer à la sécurité alimentaire et à la lutte contre la pauvreté. Le cobaye (*Cavia porcellus* L), communément appelé “cochon d'Inde” est originaire de l'Amérique Latine. Ses potentialités, son caractère facile, peu exigeant et rustique en font un animal présent dans huit des dix régions du Cameroun. Cet élevage sied avec le contexte de la société rurale dans laquelle le travail des enfants demeure un moyen d'éducation, de socialisation et d'initiation aux responsabilités et aux aptitudes plus élevées. La viande de cobayes est pauvre en cholestérol et, à l'état cru, son taux de protéine varie entre 19% et 20%. La valorisation de cette ressource demande une approche capable d'offrir au détenteur du petit rongeur, la pleine utilisation de ses potentialités.

Comme pour la majorité des élevages, la production des cobayes n'est pas encore organisée. Le Programme d'Appui à l'Elevage Non Conventionnel (PAPENOC) a initié un travail louable, mais qui mérite d'être complété : identification et structuration des caviaculteurs, subventions en termes d'animaux ou de finance et formation. Bien avant Heifer International Cameroon avait fait importer et distribuer des races lourdes recherchées aux éleveurs des régions des hautes terres de l'Ouest Cameroun (Niba *et al.*, 2012). Ces deux initiatives ont eu du mal à faire face aux multiples défis du secteur caviacole. En effet, le caviaculteur est un acteur clé, mais appartenant à une chaîne avec d'autres acteurs, notamment les commerçants, les restaurateurs et même les revendeurs. L'appui à caviaculture serait non-opérationnel si une action transversale sur toute la chaîne n'est pas menée. La théorie de changement est résumée par la figure 1 ci-dessous.

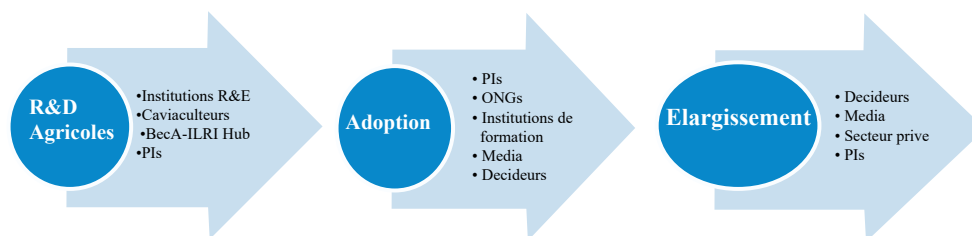


Figure 1. Schéma de la théorie du changement pour améliorer la caviaculture au Cameroun

Plateforme d'innovation : quels acteurs et pour quelles réalisations ?

La plateforme d'innovation créée dans le cadre du projet cobayes à l'université de Dschang, a rassemblé plusieurs acteurs notamment les caviaculteurs, les restaurateurs, les revendeurs, la recherche, les médias, les ONG et les pouvoirs publics. La caviaculture est une activité importante. Une enquête de base réalisée dans quatre régions administratives (Ouest, Nord Ouest, Centre et Est) a permis d'inventorier les catégories déterminantes des acteurs de la caviaculture camerounaise, lesquelles ont été invitées à prendre part à l'initiative. Le modèle d'organisation finale adoptée a été régional (4 plateformes) et national (1) au bout d'une période de sensibilisation et de formation. La figure 2 ci-dessous en récapitule la structuration.

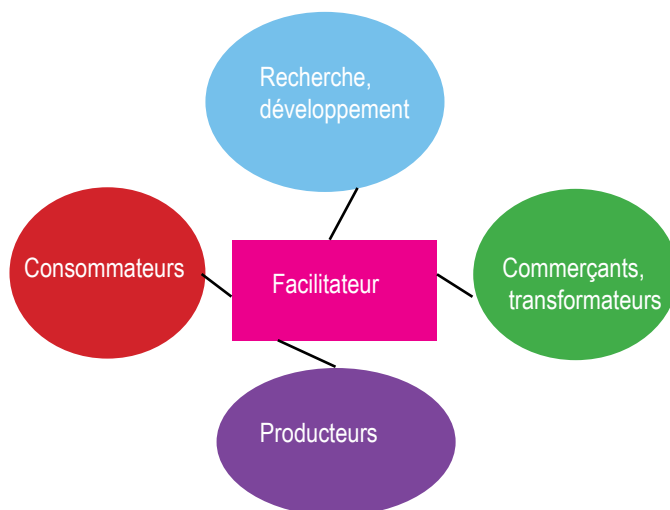


Figure 2. Structuration de la plateforme d'innovation caviaculture au Cameroun

Si la facilitation nationale est menée par le staff du projet logé au sein de l'Université de Dschang, la facilitation locale échoit à une ONG dont les compétences en matière d'animation sont reconnues. Les grands groupes d'acteurs et leurs rôles sont donnés et discutés comme suit.

a. L'université de Dschang. Fondatrice et animatrice de cette plateforme, l'université de Dschang, s'est faite accompagnée par "Biosciences in eastern and Central Africa" de ILRI (BecA-ILRI Hub) et le Centre International d'Agriculture Tropicale (CIAT). Au-delà de la recherche, l'Université a joué un rôle de catalyseur pour rassembler des parties-prenantes autour des intérêts communs. En constituant une équipe pluridisciplinaire, elle a inhibé ses propres lacunes internes, en offrant aux acteurs clés l'occasion de critiquer les orientations aussi bien de la recherche (dont les essais se déroulent sur son campus) que des implications pratiques immédiates ou stratégiques pour les autres acteurs, cette fois-ci sur une base égalitaire. Ce sont des enseignants et chercheurs des départements des productions animales et d'économie rurale qui ont servi de représentants dans cette expérience.

b. Les organisations de producteurs et les chercheurs. Elles représentent une partie importante de la plateforme d'innovation. Confrontées au quotidien aux contraintes spécifiques, elles sont les mieux placées pour définir les axes prioritaires de la recherche et les valider ensuite. Lors de la validation des résultats de ces recherches, ces producteurs tirent des leçons clés qui seront compilées ensuite dans un document de vulgarisation, en fin de compte coécrits et donc facilement accessibles. Si la confédération nationale affichait une estimation provisoire de 4000 éleveurs de cobayes, la réalité est loin d'être appréhendée. En absence de statistiques officielles, le cheptel, encore moins les éleveurs de cobayes sont connus. Plusieurs localités n'ont pas encore été touchées. Et dans quelques localités de l'Ouest Cameroun, le cobaye domestique semble populaire et présent dans la majorité des ménages, appartenant essentiellement aux femmes et aux jeunes. Différents types d'organisation tentent de se mettre en place, espérant recevoir la même attention que les autres spéculations animales.

c. Les ONG. Quatre ONG de bonne expérience et dont l'ancrage régional est établi participent à la promotion de la caviaculture dans le cadre de la plateforme d'innovation. Les premiers mois d'activités ont été consacrés à l'identification des acteurs de la chaîne des valeurs. Il existe dans les régions pilotes du projet cobayes, des poches à forte concentration de caviaculteurs non identifiés. Ces poches ont dévoilé des producteurs enthousiastes dont le cobaye fait partie intégrante de la « stratégie de vie du ménage » : commercialisation, consommation, utilisation des crottes comme fertilisant. Les séances de sensibilisation auprès des populations locales (producteurs et non producteurs), organisées par ces ONG ont pour but justement de mettre en évidence toutes ces qualités. Les ONG servent de relais entre l'équipe de recherche et les acteurs du quotidien, pour le moment les producteurs. Sur la base d'un contrat avec le responsable du Projet, ces ONG mènent des actions évaluées tous les trimestres et reçoivent des fonds ne couvrant que l'accompagnement de l'activité.

d. Les médias. La communication est une activité clé de la plateforme. Comme les ONG, les médias jouent un rôle de diffusion des messages auprès du grand public, en considérant la variabilité de ses audiences. Tous les canaux de communication ont été mis en œuvre pour élargir l'éventail de la cible : documentaires vidéo et audio diffusés par des chaînes de télévision et des radios, dépliants, articles scientifiques et de vulgarisation. Le feedback actuel de l'ensemble des émissions démontre, grâce au témoignage des producteurs, des commerçants et des restauratrices, que le cobaye peut nourrir et enrichir. La mise en avant des possibilités, des réalités de la caviaculture retient l'attention de plus en plus de médias, pouvant rencontrer sur un même terrain la gamme diverse des acteurs.

e. Les commerçants et les consommateurs. Capitale du Cameroun, Yaoundé, est apparue comme une plaque tournante de la consommation commerciale du cobaye. Quelques dix restaurants identifiés, certains spécialisés (menu exclusivement cobaye), certains non spécialisés, ont été ainsi identifiés. L'offre est insuffisante et, il en faut plus. Le cobaye a une valeur marchande reconnue mais sous-estimée. Cependant, l'augmentation des connaissances serait vaine s'il n'existait aucun moyen ou marché d'écoulement (voir figure 3 sur la chaîne de commercialisation).

Toutes ces expériences montrent que l'approche multi-acteurs peut devenir efficace dans le contexte des pays africains. L'étendue des problèmes et défis oblige les chercheurs à trouver des moyens et des outils efficaces pour mettre la recherche au service des populations. Cette dernière est donc le principal objet et même sujet de cette recherche. La recherche (agricole) a un rôle indispensable à jouer pour faire reculer la faim et la pauvreté (Mokwunye, 2006; FARA, 2011). Pour se faire il est primordial qu'elle utilise des canaux simples et courts qui lui permettent d'apporter des solutions à adopter. La distance entre le chercheur et la cible est longue. A la base, les ONG avaient des rôles d'aide alimentaire. Leurs succès et leur proximité par rapport à leur cible leur ont permis de se positionner comme un canal crédible d'identification et d'analyse de la situation réelle. La recherche et le chercheur doivent procéder pareillement. Il faut réduire le gap entre le chercheur et le producteur, aussi petit soit-il. La plateforme est aussi un outil pédagogique pour une réorientation systémique. Une interface qui regroupe chercheurs et producteurs aussi petite soit-elle, ouvre un échange permanent et dynamique dans le temps.

Les principales contraintes sont d'ordre psychologiques (du fait des relents de rapports de force entre l'Universitaire et l'utilisateur banal), structurelles quand l'Université ne prévoit pas se libérer des carcans autres que ses missions régaliennes et matérielles. Faire fonctionner une plateforme d'innovation exige justement de l'innovation en matière de mobilisation des fonds, de gouvernance et de construction des relations. L'intégration des sciences est apparue comme étant une démarche d'urgence, les jeunes scientifiques et professionnels ayant appris à sortir des jargons pour se focaliser sur des problématiques communes, mais dans un effort de synergies. Les résultats sont validés au fur et à mesure et les changements plus facilement mesurés.

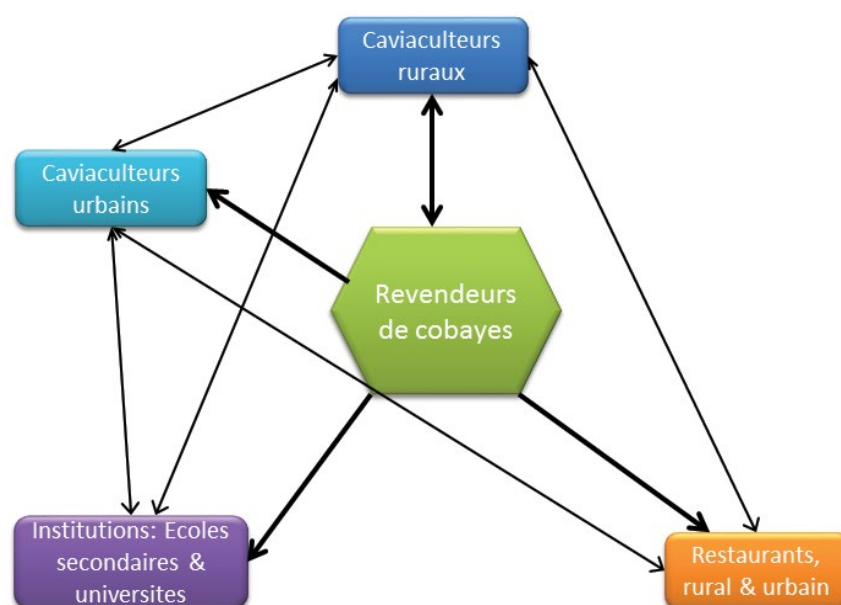


Figure 3. Chaîne de commercialisation du cobaye au Cameroun

Conclusion

Stimuler la croissance du revenu paysan, et faire croître la productivité agricole est aussi pour l'Université africaine sa chance et son gage de vie. L'impact sera la probabilité plus certaine de se libérer du cercle vicieux de la pauvreté et d'innover par des pratiques et méthodes efficaces. Une identification de quelques secteurs prioritaires et une densification de l'approche intégrée pourraient contribuer aux changements durables dans le secteur agricole et donc de l'alimentation.

Remerciements

Remerciements au partenariat BecA-ILRI Hub CSIRO et DFAT pour le financement de l'étude à travers le projet No. CSI002-GUI Harnessing husbandry of domestic cavy for alternative and rapid access to food and income in Cameroon and the eastern Democratic Republic of the Congo, à l'ensemble des partenaires scientifiques, institutions

gouvernementales, ONGs et groupements des producteurs, vendeurs et restaurateurs.

Références bibliographiques

- Adekunle, A.A., Ellis-Jones, J., Ajibefun, I., Nyikal, R.A., Bangali, S., Fatunbi, O. and Ange A. 2012. Agricultural innovation in Sub-saharian Africa : experiences from multiple-stakeholder approaches. Forum for Agricultural Research in Africa (FARA), Accra, Ghana.
- Brunel, S. 2009. Nourrir le monde. Vaincre la faim. Larousse. Essais et Documents.
- Butaré, I., Touré, K. 2008. Questionnement sur les liens de la recherche avec les autres missions de l'université. Conférence régionale sur l'enseignement supérieur en Afrique: promotion de la science, de la technologie et de l'innovation. Dakar, le 12 novembre 2008.
- FARA. 2011. Innovation agricole en Afrique dans un environnement mondial en mutation. 5^{ème} Semaine africaine des sciences agricoles et Assemblée générale du FARA du 19 au 24 juillet 2010 à Ouagadougou, Burkina Faso. Forum pour la recherche agricole en Afrique, Accra, Ghana.
- Mokwunye, U. 2010. Examen régional de la recherche et du développement agricoles en Afrique. GCARD 2010.
- Niba, A.T., Meutchieye, F., Fon, D., Laisin, A.G., Taboh, H., Njakoi, H., Bela Tomo, A., Maass, B.L., Djikeng, A. and Manjeli, Y. 2012. Current situation of cavy production in Cameroon: Challenges and opportunities. *Livestock Research for Rural Development* 24 (11): 241-249.
- Pali, P. and Swaans, K. 2013. Guidelines for innovation platforms: Facilitation, monitoring and evaluation. ILRI manual 8. Nairobi, Kenya: ILRI.
- Stroud, A. 2004. Understanding people, their livelihood system and the demand and impact of innovations: A synthesis. *Uganda Journal of Agricultural Sciences* 9: 797-818.
- Tenywa, M.M., Rao, K.P.C., Tukahirwa, J.B., Buruchara, R., Adekunle, A.A., Mugabe, J., Wanjiku, C., Mutabazi, S., Fungo, B., Khashaija, N.I., Pali, P., Mapatano, S., Ngaboyisonga, C., Farrow, A., Njiku, J. and Abenakyo, A. 2011. Agricultural Innovation Platforms As for Development Oriented Research: Lessons and challenges in the Formation and Operationalization. Sub-Saharan Africa Challenge Program, Forum for Agricultural Research in Africa, P.M.B. Ct 173 Cantonments Accra Ghana. *Learning Publics of Agriculture and Environmental Studies* 2 (1): 117-146. ISSN-L:2026-5654.
- Tizikara, C. and Kwesiga, F. 2006. Enhancing agricultural productivity in Sub-saharian Africa through IAR4D and competitive Grants processes: Experiences and lessons. University of Bonn; conference on prosperity and poverty in a globalized World- Challenges for agricultural research.